

other climates

另外的情況



অন্য
বায়ু

otros climas

International Conference on Climate Change. Paris. December 2015

Historique du projet Autres Climats : les Conférences sur le Climat

Lors de la **Conférence sur l'environnement humain de Stockholm** en 1972, la question environnementale est mise en perspective avec les questions politique, sociale, culturelle et économique. Un nouveau concept, celui de l'éco-développement, est mis en lumière. Les années suivantes, certains Etats commencent à agir en faveur de l'environnement, en particulier en ce qui concerne l'eau et l'air.

Le Sommet de la Terre de Rio en 1992 rassemble 182 Etats (un record !) A cette occasion, le concept de développement durable est popularisé. Plusieurs Conventions sont signées, mais ne seront pas appliquées de façon satisfaisante les années suivantes. D'autres documents fondamentaux sont élaborés : la Déclaration de Rio et l'Action 21 (ou Agenda 21) qui précise les exigences à remplir pour mettre en œuvre le développement durable au XXI^e siècle. Ce sommet marque le succès du Forum Global, qui rassemble beaucoup d'acteurs de la société civile.

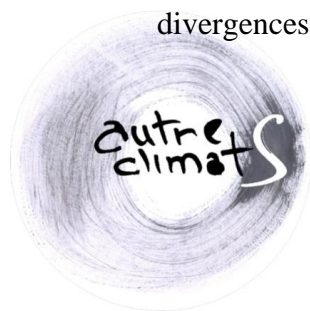
Le Sommet mondial sur le Développement durable à Johannesburg en 2002 ne permet pas de faire de véritables avancées. Le bilan des dix années précédentes en termes de développement durable se révèle très négatif. Les ONG et les gouvernements locaux (collectivités locales & territoriales) font entendre leur voix, ainsi que des entreprises; dont certaines présentent leur politique en matière de RSE (responsabilité sociale des entreprises).

20 ans après le Sommet de Rio de 1992, la CNUDD (Conférence des Nations-Unies sur le Développement Durable) soit « **Rio + 20** », se déroule à Rio en juin 2012. Malgré la tenue de trois comités préparatoires, ce Sommet n'aboutit à aucun accord, les divergences des Etats sur les thèmes de l'économie verte et du développement durable étant trop importantes.

La Conférence de Doha de fin 2012 permet le prolongement du protocole de Kyoto jusqu'en 2020 et la préparation des engagements devant être pris durant la Conférence de Varsovie (développement d'une aide financière pour que les pays du Sud fassent face aux changements climatiques...)

La Conférence de Varsovie, novembre 2013 : préparation de Lima 2014 et Paris 2015, préparation du futur accord de 2015 et engagement des pays sur ce sujet.

Ces Conférences régulières sont souvent l'occasion d'accords de principe, mais de profondes divergences demeurent : les Etats « du Sud » refusent d'être pénalisés pour leur



autresclimats@gmail.com

Préciser « volet 2 » dans l'objet du mail

développement économique et les dégâts que cela a pu causer sur l'environnement, tandis que les Etats du Nord hésitent à limiter leur consommation.

La Conférence Rio 2012 a offert une opportunité de mettre en lumière les multiples composantes du développement durable et amener chacun à interroger ses pratiques personnelles et professionnelles. Le projet « **Rio 2012** », mené en parallèle, voyait plus loin et visait à mettre à profit les 15 mois précédant la Conférence pour évoquer la mise en œuvre « pratique » du développement durable sur 4 thèmes et 4 pays : le Brésil (la forêt amazonienne : reconsidérer la notion de développement), la France (les modes de production et de consommation durable et leur construction sur les territoires), l'Inde (l'équité sociale au niveau national et mondial), et le Maroc (le changement climatique et les énergies renouvelables, léguer un monde viable aux générations futures)

« Rio 2012 » a porté des initiatives citoyennes sur « le devant de la scène » pour montrer que la société civile s'est emparée depuis longtemps de ces questions et trouve des solutions au quotidien. Les initiateurs de ce projet étaient six, issus d'horizons divers :

- **Augustin Jaykumar BRUTUS**, qui défend l'idée d'un développement holistique prenant en compte les aspects spirituel, politique, social, culturel et économique. Spécialiste du milieu social en Inde, en Asie et en Europe il a créé deux ONG : INDP (Intercultural Network for Development and Peace) et la BRWD (a Base for Rural Women Development) pour faire passer les populations marginalisées « de la conscientisation à l'autonomie ».
- **Roger CORALIE**, fondateur et animateur d'A.E.E.O. (Association Environnement Ecologie Organabo) de Guyane, qui diffuse la notion de développement durable en collaboration avec divers acteurs : groupes culturels, collectivités locales et territoriales, municipalités, CCIG.
- Meriem **HOUZIR**, consultante en développement durable, fondatrice et gérante du cabinet AlliaDev. Elle a une grande expérience dans l'accompagnement des collectivités à la mise en place de démarches territoriales de développement durable.
- **Béatrice LECERF**, fondatrice et directrice d'un cabinet de conseil en stratégie RH et Communication. Elle s'intéresse particulièrement à la mise en lien de thèmes de société innovants et de leurs experts avec le monde des grandes entreprises et de leurs dirigeants (conception de conventions internes, séminaires de direction et pédagogie de transmission de savoirs transversaux et interculturels).
- **Philippe PIALOUX**, psychosociologue et responsable de formation, spécialiste de la coopération internationale et des échanges interculturels, militant dans différentes associations de défense de l'environnement et de transformation sociale.
- **Benoît THÉAU**, réalisateur, formateur et consultant spécialisé sur le développement durable et les questions Nord-Sud. Fondateur d'IGAPURA, il réalise des reportages et des documentaires dans de nombreuses régions du monde, principalement sur des expériences réussies de développement humain. Il a participé à plusieurs grandes conférences des Nations unies et a réalisé plusieurs WEB TV.



autresclimats@gmail.com

Préciser « volet 2 » dans l'objet du mail

RIO 2012			
Intentions	Objectifs	Moyens	Public visé
FORMER	Mobiliser les acteurs Analyser les enjeux Susciter l'engagement	« Ateliers de Rio » (formations) Colloque Accompagnement de projets	Elus, agents de collectivités locales et territoriales, responsables d'organisations de la société civile, publics relais (éducateurs, médiateurs, scientifiques...)
INFORMER sur les sujets liés au développement durable	Diffuser des « bonnes pratiques » Couvrir l'actualité de la Conférence Faciliter l'accès à des sources d'information variées	Web TV Reportages vidéo (Brésil, France, Inde, Maroc) Journal vidéo quotidien pendant la Conférence Liens sur le site internet	Le grand public, via des structures relais et des medias (site Internet dédié au projet, Dailymotion, sites qui relayeront la WEB TV, etc.)
FAVORISER LES ECHANGES entre les acteurs concernés par la question du développement durable.	Présenter des témoignages Contribuer au débat Valoriser des coopérations Sud-Sud	Participation à des « side events » Tenue d'un stand d'information (Forum Global) Présence sur les réseaux sociaux	Acteurs présents à Rio, toute personne touchée via les réseaux sociaux.

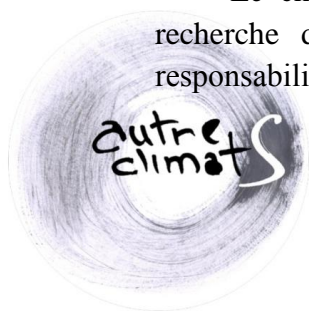


L'axe « Favoriser les échanges » donne naissance au projet « **Demain la Terre, la jeunesse prend la parole** » dont l'objectif principal est d'enrichir la conférence des réflexions de la jeune génération. Des jeunes citoyens issus de tous milieux et de tous continents s'impliquent pour exprimer leurs points de vue, élaborer des propositions et projets et transmettre leurs espoirs et difficultés aux élus et responsables des différents pays participant à la conférence.

« **Autres Climats** » en est la deuxième édition. Paris Climat 2015, le prochain Sommet sur le développement, se tiendra en décembre 2015. C'est une nouvelle occasion pour les sociétés de prendre la parole, de mettre en lumière les actions déjà menées partout dans le monde, et de montrer aux « décideurs » parfois condescendants que le peuple s'est emparé de cette question, souvent bien plus efficacement qu'eux ne peuvent ou ne souhaitent le faire.

1. La nécessité d'un contre-sommet/d'alternative à la seule parole des « décideurs »

Le changement climatique est une réalité non discutable, et en approfondissant la recherche des raisons de ce changement de manière objective, nous découvrons la responsabilité de l'être humain. En creusant plus loin, nous notons celles qui ont été positives



autresclimats@gmail.com

Préciser « volet 2 » dans l'objet du mail

et celles, malheureusement plus nombreuses, à l'origine de nombreuses et graves perturbations ; si graves que les pertes semblent définitives pour l'humanité toute entière.

En voulant découvrir l'origine de ces erreurs, nous glissons vers des questions plus larges, vers des questions de fond : la définition du développement, les différents modes de vie prônés, les valeurs qui en découlent, le rapport à la nature, la recherche d'équilibre et de partage, la course au profit, les contenus d'éducation de formation et les pédagogies en vigueur, le recours aux savoir-faire et savoir-être de certaines populations et enfin l'utilisation des sciences et des nouvelles technologies.

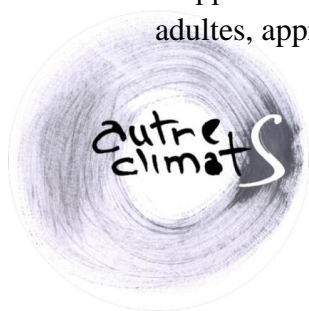
Ces sujets sont interdépendants, et prendre en considération tous ces aspects est fondamental pour trouver des solutions aux problèmes pour réparer, sauvegarder ce qui peut l'être, et envisager des alternatives tant que c'est possible.

Le thème du climat est particulier : il produit facilement un sentiment d'impuissance, de peur et de fatalisme. Nos organisations, impliquées dans la transformation de la vie quotidienne des familles défavorisées et/ou opprimées, savent que c'est justement contre de tels sentiments qu'il s'agit de lutter. Parce que nous ne pouvons plus rester de simples spectateurs face au climat qui se dégrade, nous avons appris à observer et analyser les réalités auxquelles nous nous confrontons quotidiennement pour pouvoir agir. Face au climat social qui se détériore, nos organisations affirment que le développement de l'individualisme, de la concurrence sauvage, de la mobilité imposée, des modèles uniques culturels et sociétaux ne peuvent qu'aggraver les choses. A l'inverse, **nous promouvons des actions immédiates, accessibles aux plus pauvres et visant à instaurer d'autres modèles : des modèles collectifs, coopératifs, ouverts sur les diversités culturelles et sociales qui composent nos sociétés.**

Face au climat politique qui se dégrade et criminalise des franges de plus en plus grandes de la population, nos organisations déclarent que d'autres orientations sont nécessaires. **Nous nous engageons au fil de nos actions dans nos pays respectifs à promouvoir une image positive des jeunes et des groupes les plus précaires.** Nous nous employons à faire reconnaître la valeur de ceux dont on dit qu'ils n'en ont pas ou n'en produisent pas.

Face au climat économique qui domine la planète, condamnant les populations les plus vulnérables, en premier lieu les femmes et les enfants, à l'inactivité ou à l'exploitation, **nos organisations expérimentent au plus près du terrain d'autres modalités économiques pour répondre aux besoins les plus urgents,** sans pour autant valider un modèle qui a fait la preuve de sa destructivité. Nos modes de production sont locaux, familiaux, coopératifs, et visent à répondre aux besoins réels, directs et concrets des personnes.

Face au climat éducatif qui crée des élites, renforçant les inégalités scolaires et l'exclusion et individualisant l'échec, **nos organisations entendent mettre en œuvre d'autres modes d'accès à l'éducation formelle et informelle.** Parce que le seul accès aux savoirs est insuffisant et qu'il est stigmatisant s'il n'est pas aussi « accès à la production des savoirs », **nos organisations développent des outils et modes d'intervention** marqués par des principes inverses : inconditionnalité de l'accès, respect des rythmes personnels d'apprentissage, acceptation de la diversité et de l'hétérogénéité des enfants comme des adultes, apprentissage mutuel, coopération et école de la vie.



autresclimats@gmail.com

Préciser « volet 2 » dans l'objet du mail

Le changement climatique étant une question globale nous choisissons l'intitulé «**AUTRES CLIMATS**». Nous participerons de manière constructive et active à la Conférence Paris Climat 2015. Nous mettrons en avant les jeunes, ces fameuses générations futures dont on parle tant mais à qui on ne donne pas réellement la parole, ne prend pas en compte les idées, les propositions et les actions. A la suite de ce processus, les jeunes citoyens participants arriveront avec des projets modélisables, des alternatives pour d' « Autres Climats ».

2. Structure porteuse du projet : le Collectif Autres Climats

Le projet « Autres Climats » est porté par le Collectif du même nom. Ce collectif formé en mars 2014 se compose d'associations et d'individus qui abordent le changement climatique dans sa globalité et qui s'intéressent au pouvoir d'agir de chacun pour un développement durable et solidaire. Le Collectif continue le processus alternatif de « Demain la Terre, la Jeunesse prend la parole » en s'ouvrant à de nouveaux acteurs et en y intégrant d'autres 'climats » qui font partie intégrante d'un développement se voulant durable : le climat social, économique, environnemental, culturel et politique.

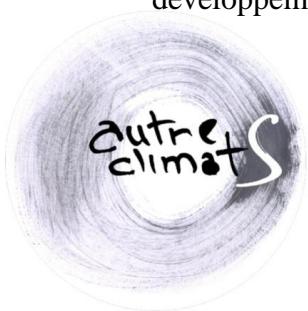
Le Collectif se veut porteur de propositions et de projets pour l'avenir. Pour cela, il propose à qui le souhaite de s'exprimer et de mettre en lumière les initiatives menées avec succès de part et d'autre du monde et ayant valeur d'alternatives et de modèles de développement.

Le Collectif organise une restitution académique et artistique des projets portés Autres Climats en novembre 2015, à Chilly-Mazarin, en région parisienne, une semaine avant la Conférence internationale des Nations, afin de présenter la synthèse des expériences, des solutions mises en pratique par nos membres. Ce Sommet, bien qu'il soit alternatif, s'inscrit dans le spectre de la Conférence Paris Climat 2015 car il aborde le développement durable en interpellant la communauté internationale sur le travail d'acteurs et chercheurs actifs sur le terrain. C'est l'occasion pour les sociétés civiles de proposer des alternatives loin des préoccupations politiques et géostratégiques des Etats, de se consulter entre elles. Dans cette optique seront programmées des tables-rondes, conférences, expositions photos, diffusion de documentaire, spectacles artistiques...

Un tableau des initiatives développées dans le cadre des deux volets du projet est tenu à jour par la coordination. Il est disponible sur le site internet et est envoyé régulièrement aux membres du collectif. Le temps fort de partage de novembre 2015 laisse aux participants suffisamment de temps pour monter et développer leur projet et présenter leurs résultats.

L e Volet 2 : Recherches/Partages d'expériences

Il compile les initiatives citoyennes ou associatives locales déjà menées/en cours de développement viables financièrement et permettant d'être autonomes. Ses objectifs sont ambitieux : aller vers l'autonomie des citoyens, la conscientisation des citoyens-acteurs, le développement des questions de gouvernance et de justice sociale.



autresclimats@gmail.com

Préciser « volet 2 » dans l'objet du mail

Les expériences et résultats observés, rapportés puis partagés se basent sur des recherches académiques et globales, sur des recherches participatives et sur des actions locales. Nos recherches seront compilées dans une volonté de démocratisation de l'accès au savoir et à la recherche. Ces recherches auront pour spécificités :

- de choisir comme objets des problématiques sociales non résolues
- de privilégier des démarches de recherches-actions, associant l'ensemble des acteurs liés aux structures faisant l'objet de recherches, depuis la conception du projet jusqu'à la définition des critères de son évaluation
- un principe d'isomorphisme est recherché, illustration d'un lien fort entre la méthodologie de la recherche et la finalité sociale de l'expérience réalisée
- il s'agit de recherches axées sur des territoires définis, et donc impliquant les acteurs « Autres Climats » déjà implantés dans la démarche.

Chaque personne ou association qui se reconnaît dans ce volet est invitée à rejoindre le projet en nous faisant part de ses intentions et/ou de ses travaux de recherches afin qu'ils soient inclus dans le travail de réflexion global mené. Afin de garantir la transparence et le respect du travail de chacun, cet engagement mutuel se formalise à travers l'adhésion au Collectif, la signature de la Charte et d'une convention de partenariat avec l'association Autres Climats. Chaque personne ou organisme participe à hauteur de ses moyens, Autres Climats peut apporter un soutien dans les demandes de financement pour des actions « transnationales ».

Quiconque souhaite mener/partager ses recherches dans le cadre du Volet 2 doit avoir un appui, institutionnel ou non, dans le pays dans lequel il travaille (groupe, association...) Cet appui doit adhérer à Autres Climats et s'engager à aider et suivre le chercheur selon les moyens dont il dispose. Un suivi des travaux est aussi garanti par un membre du Collectif.

Le chercheur enverra une fois par mois la trame de ses recherches, ses avancées, pistes de réflexion ou questions à la Coordination afin qu'elle puisse l'orienter, le conseiller et le diriger vers des actions allant dans le sens de ses recherches réalisées par d'autres membres.

La Coordination se chargera de créer du lien entre les chercheurs et les autres membres du collectif, et de les tenir au courant des avancées du projet dans sa globalité.

Après des entretiens avec un ou plusieurs membre(s) du Comité de Pilotage et une formation portant sur le projet, ses objectifs et son encadrement, les chercheurs étudieront seuls ou en binôme pendant une période allant de 2 à 6 mois, les initiatives menées par la société civile pour le développement durable et les différentes significations que prend cette notion selon le contexte, la culture, les moyens du pays/de la zone concerné(e). Quand plusieurs chercheurs travaillent sur le même thème, dans un espace géographique différent, ils doivent établir une trame de recherche conjointement afin de faciliter la synthèse de leurs travaux.

Le Comité de Pilotage assurera relecture, recommandations, traduction, mise en commun et publication des travaux en trois langues. Les personnes ayant participé à ce volet seront invitées à se réunir 2 jours avant l'évènement public de novembre 2015 pour un retour d'expériences. Ils participeront de manière active aux différentes manifestations. Les travaux de recherche ne sont pas rémunérés mais, dans la mesure du possible, le Collectif propose de prendre en charge l'intégralité ou une partie des frais de déplacement et d'hébergement occasionnés pour permettre la présence des chercheurs du Volet 2 à l'évènement.



autresclimats@gmail.com

Préciser « volet 2 » dans l'objet du mail